

to life on brilliant pages, makes her work a nursery treasure, and an ornament to the growing collection of Canadian picture books.

Joan McGrath is a *Library Consultant for the Toronto Board of Education*.

IL ÉTAIT UNE FOIS DEUX SORCIÈRES. . .

La tour de Cap-Chat. Ginette Anfousse. Illus. auteure. Sillery, Ovale, 1987. 20 pp., 9,95\$ 6,95\$ relié, broché. ISBN 2-89186-069-1.

C'est sur un ton de connivence que les lecteurs de *La tour de Cap-Chat* sont invités dès la première page à imaginer le décor de cette histoire "presque vraie" qui leur sera racontée.

L'auteure nous décrit le petit village de Cap-Chat situé au bord du fleuve et nous fait part, ensuite, de la légende de la tour qui se transmet de génération en génération dans le village. Cette tour, apprend-on, attire les enfants qui s'aventurent dans la forêt avoisinante. Elle est la demeure des sorcières Gadoue qui sont, paraît-il, deux jumelles identiques. Cependant, au-delà de la ressemblance physique, il existe une divergence au niveau de la personnalité. L'une serait gentille et l'autre méchante.

Après nous avoir raconté cette légende, l'auteure nous transporte dans la forêt qui se trouve en bordure de la mystérieuse tour. Deux enfants s'y trouvent. Il s'agit de Colette et de son cousin Timothée. De façon tout à fait inattendue, le vent s'élève et il commence à pleuvoir. Tel que pressenti par les lecteurs, les deux enfants se retrouvent devant la tour insolite. Poussés par leur curiosité, ils décident d'y entrer malgré le sentiment de peur qui les envahit.

Beaucoup d'objets bizarres et diversifiés se trouvent à l'intérieur. Plus particulièrement, il y a sur une table des champignons magiques, une étrange recette de cuisine et un trousseau de clés. Les enfants sont attirés par toutes ces choses tout en étant craintifs. C'est la jeune fille, Colette, qui sera plus audacieuse que le garçon (. . . ce qui change des qualités traditionnellement associées aux filles!). C'est elle qui goûtera la première aux champignons et voudra faire la recette. C'est également Colette qui voudra ouvrir tous les tiroirs afin de satisfaire sa soif de découverte. Alors que Timothée recule de peur à la vue de la sorcière, Colette, pour sa part, s'avance vers elle.

Lorsque la sorcière arrive, on ne sait trop s'il s'agit de celle qui est gentille ou de celle qui est méchante. Serait-ce la gentille car elle arrive en trottinant et en riant. . . et si c'était la méchante. . . après tout, elle ricane et fait peur à

Timothée. Les enfants commencent à lui parler et gagnent sa confiance. A bien y penser, il s'agit probablement de la gentille sorcière. . . vraiment? . . . peut-être.

Elle ouvre ses tiroirs et leur montre ce qu'ils contiennent. En parlant avec elle, Colette et Timothée apprennent qu'il existe non pas deux mais une seule sorcière qui est à la fois gentille et méchante, tout dépendant sur quel pied elle s'est levée. Après cette révélation, la sorcière fait promettre aux deux enfants de perpétuer la légende en disant aux villageois qu'ils ont véritablement vu deux sorcières plutôt qu'une seule.

Le texte, en gros caractères d'imprimerie, s'agrémenté d'illustrations naïves dans les tons de pastel. Le coup de crayon est intéressant et le tout, dans les premières pages, est très harmonieux et place les lecteurs dans une ambiance de conte de fée. L'entrée en scène de Colette et Timothée, à la page 3, se fait dans le même esprit.

Les événements de l'histoire se précipitent et les images commencent à changer. Alors que les couleurs suivent le rythme de l'histoire, il n'en est pas de même pour les illustrations. En effet, la différence à ce niveau est telle qu'il semblerait qu'une personne aurait dessiné le début de l'histoire tandis qu'une autre aurait travaillé sur le centre et la fin (à comparer, par exemple, les pages 3 et 19). De plus, nous retrouvons ici et là des espèces de serpents joufflus qui semblent parachutés d'une page à l'autre sans raison. Leur présence n'est pas justifiée et ne semble pas nécessaire. Bref, bien que le travail d'illustration soit honnête, il manque véritablement de consistance.

Le texte, pour sa part, pourrait vraisemblablement être le point de départ d'activités pédagogiques avec de jeunes enfants. La lecture du livre pourrait être l'élément déclencheur d'une réflexion qui viserait à leur faire découvrir s'ils sont comme la sorcière de l'histoire, gentils ou méchants selon qu'ils se lèvent de pied gauche ou du pied droit. De plus, ils pourraient chercher à savoir pourquoi certaines personnes semblent toujours se lever du bon pied.

L'histoire pourrait également être prétexte à des activités de création. Que ce soit de dessiner le village de Cap-Chat ou les différentes pièces de la tour, de rédiger une recette de sorcière ou d'inventer une formule magique, les élèves pourraient, à la suite de la lecture de ce livre, laisser place à leur créativité.

Marie-Josée Vignola est enseignante de français à l'Institut de langues vivantes, Université d'Ottawa.